

Enfin, nous examinerons les clivages internes et les différences d'attitudes non négligeables constatés entre différents groupes de Canadiens et de Canadiennes. Les variations les plus notables ont trait à la langue, à la région d'origine, au sexe, à l'âge et au revenu des personnes interrogées. Toutefois, ces différences d'ordre démographique semblent, à certains égards, moins frappantes que la nature fondamentale des perceptions et des attitudes en tant que telles. L'annexe B comprend les tableaux des distributions croisées pour ces facteurs démographiques par rapport aux questions posées sur les attitudes, dans les cas où il existait une différence importante dans les réponses fournies par les divers groupes démographiques.

Toutes les questions du sondage de 1989 et la ventilation des réponses figurent à l'annexe A du présent document. Il faut noter que les pourcentages contenus dans l'annexe, comme ceux qui figurent dans le corps du texte, ne tiennent pas compte des réponses «ne sait pas» et «pas de réponse», et qu'ils sont arrondis au point de pourcentage immédiatement supérieur. C'est pourquoi le total des pourcentages pour une question donnée peut parfois dépasser 100 p. 100.

## LES PERCEPTIONS DES MENACES MILITAIRES

Après plus de quarante ans sans affrontement direct armé entre les superpuissances, et en pleine période de transformation des relations Est-Ouest vers la fin des années 1980, il semble que, d'une façon générale, les menaces militaires préoccupent moins les Canadiens et les Canadiennes. Parallèlement à cette évolution et compte tenu (et en raison peut-être) de l'émergence d'un nouvel ordre du jour mondial, on constate que les Canadiens et les Canadiennes redoutent moins l'éventualité d'une guerre et craignent moins qu'avant certaines menaces militaires. Comme l'ont montré les précédents sondages de l'Institut, il n'y a plus beaucoup de Canadiens et de Canadiennes qui envisagent une attaque soviétique, et encore moins qui craignent, autant qu'il y a quelques années, une guerre mondiale ou un conflit nucléaire.

À la question, posée ces trois dernières années, de savoir quelle est actuellement la plus grande menace militaire pour la paix mondiale, la population canadienne a répondu de façon étonnamment uniforme (voir le tableau I). D'aucuns considèrent que la principale menace vient des actions soviétiques (5 p. 100); et il y en a autant, sinon plus, qui en disent de même des États-Unis (9 p. 100). La plupart des personnes interrogées